

Temple de Saint Sulpice de Royan

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historique en 1998



Au XVI^e siècle, Saint-Sulpice est liée à la circonscription protestante de Saujon.

En 1818, les diacres de l'Eglise réformée de Saint-Sulpice obtiennent la construction d'un premier temple pour accueillir une importante communauté. En 1855, a lieu la réception définitive d'un nouveau temple bâti sur un terrain de 7 ares acheté par la commune.

L'architecte parisien Léon Jossier a fourni les plans originaux d'un temple octogonal de plan centré. Deux avant-corps quadrangulaires abritant l'un, au sud-est, le porche, l'autre, au nord-ouest, la sacristie, se détachent du bâtiment central octogonal, coiffé par une charpente apparente protégée par une couverture d'ardoises à huit pans.

L'architecte a placé un tympan au-dessus de l'entrée, comme il le fera aussi à Chaillevette et Etaules. Les six pans libres sont éclairés chacun par un triplet de fenêtres en plein cintre.

Les murs sont renforcés par de grands arcs de décharge reposant sur l'imposte de pilastres placés aux angles.



Conception : Francette VIDEAU
Textes : Daniel LESUEUR
Photos : Editions MARCOU
Imprimé en mairie

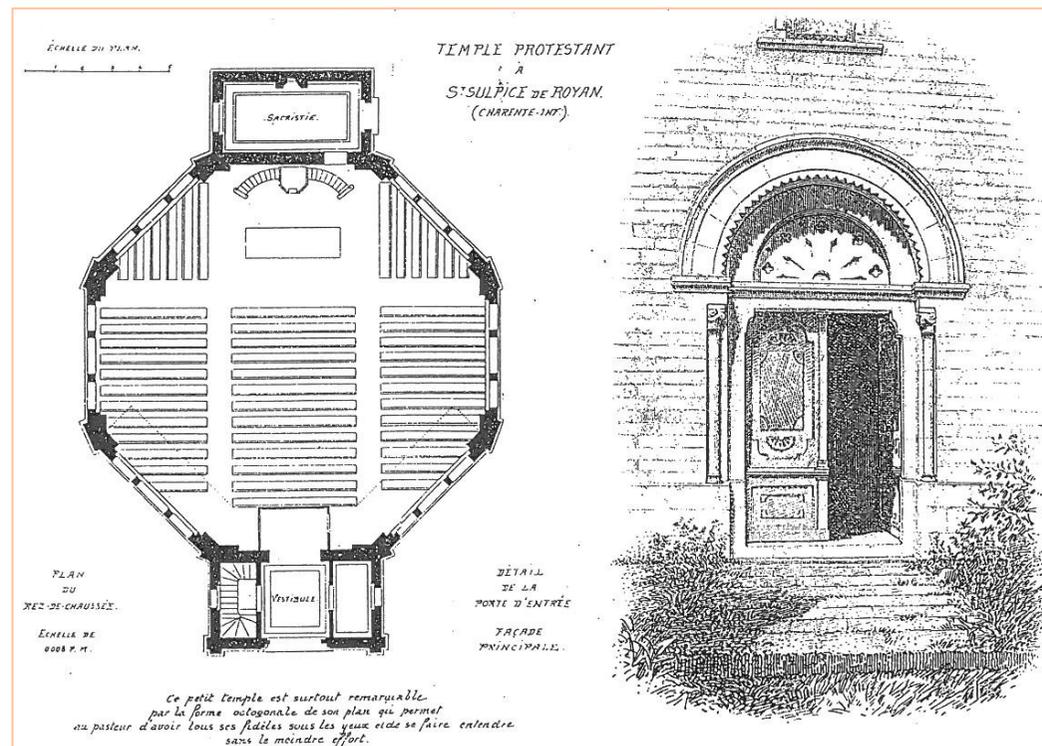
L'intérieur pavé de carreaux de terre cuite a perdu son mobilier d'origine. Trois rangées de bancs de construction simple possédaient un dossier légèrement incliné et des accotoirs.

Les sièges étaient numérotés sur les côtés et parfois réservés à certaines familles. Le nouveau mobilier a été acheté par la municipalité et le Conseil presbytéral en 1999.

Le chœur, au nord-ouest est surélevé d'une marche. Le mobilier en noyer ciré comprend des stalles contre les murs latéraux, une table de communion et une chaire monumentale suspendue, munie de deux escaliers en arc-de-cercle.

Une tribune, au sud-est, domine le vestibule d'entrée, avec une avancée portée par des poteaux de bois.

Le temple de Saint-Sulpice de Royan, de construction soignée, se singularise par son plan octogonal et le style « néo-roman » de ses grandes arcades et du triplet de ses fenêtres en plein cintre.



Source des croquis : revue

